

est d'une grande pureté ; pour ce qui est de la composition et du coloris , il est à peu près impossible d'y rien voir , car ils sont devenus , par le fait des années , tellement noirs et obscurs , que l'attention la plus scrupuleuse ne permet pas de les juger ; cependant , il est à croire que la couleur en a toujours été faible : c'est ce dont il serait facile de s'assurer en ôtant la poussière et l'ancien vernis qui le couvre ; la tête du Christ est , par exemple , d'une bonne expression , ce qui est , comme on sait , précieux à noter dans une peinture de Revoil :

Les Pèlerins d'Emmaüs :

Michel-Ange aveugle jouit par le toucher des beautés du Torse antique ;

Henri IV jouant avec ses enfants ;

Jeanne d'Arc prisonnière , insultée par les Anglais ;

Le roi de Navarre et Jeanne d'Albret ;

Le Ménestrel et les trois Damoiselles ;

Le Troubadour chantant devant une dame et son chevalier ;

Promenade dans les fossés d'un vieux château ;

Marie Stuart conduite à la mort ;

Une jeune Gauloise au tombeau de son époux ;

Une jeune Vendéenne priant sur la fosse de son mari ;

L'abbaye de Sylvacaune ;

Geoffroy de la Tour endormi sur son lion ;

Le Chasseur et le Limier en quête dans une forêt ;

Une jeune Fille d'Arles offrant l'hospitalité à des Grecs ;

La leçon du Levrier ;

Et François I^{er} donnant la chevalerie à son petit-fils François II.

Il faut y ajouter, outre deux grands dessins :

La Rédemption des Esclaves, par les Pères de la Merci et le Triomphe du Labarum ;

Six autres tableaux signalés par M. Martin-Daussigny et par un autre biographe , et qui sont :

La Prière à Saint Louis ;